

[Texte]

able to keep the senior people working. What happens now is that they are confined to certain seniority districts.

What we want to do is talk about all of those things. Mr. Chairman, I assure you we have been talking about them and we do not and cannot take an arbitrary process; we have to negotiate them and trade-offs are made. This time around there are pension benefits given and other things drop off the table. So that is the process.

Mr. Fontana (London East): Mr. Chairman, I will just follow up where you left off with respect to the labour situation for a moment, if I may.

Mr. Lawless, you have been involved in down-sizing on two previous occasions, both in Moncton and also with the Newfoundland railway. In both those instances there was substantial consultation before the fact, a tradition that has been in place with the railroad workers, so there has been extensive consultation before you have contemplated or acted upon the down-sizing.

In this particular case, there has been absolutely no consultation whatsoever with the unions, as I understand it, and now you are going to say you are going to try to negotiate all these matters after the fact and, of course, your financial references indicates that the \$140 million should be adequate within that five-year timeframe. Today a number of times there has been question beyond that five-year period. They were posed to the minister before. I wonder if you can tell me why there were not any consultations whatsoever with respect to the down-sizing, which was told to you way back at budget time in April of 1989.

Mr. Lawless: Mr. Chairman, the premise of the question is totally wrong. In Moncton and in Newfoundland, as in the case of the VIA changes, we have to go by the terms of the collective agreement that is there. In this case we have 90 days in which to notify the employees who are involved, and we will be undertaking full, complete, total discussion with our unions now that we know the scope of this whole change that is going to be made. Now—

• 1110

Mr. Fontana: Are you denying that there were not prior consultations with respect to the down-sizing in Moncton? I am talking about consultations, not collective agreements.

Mr. Lawless: Our problem, and what happened in Moncton and what happened in Newfoundland, is that we were unable to be specific. Incidentally, the same charges were laid against Canadian National, if that is what you are referring to.

Mr. Fontana: I am not charging you with anything, I want to know—

Mr. Lawless: The same comments were made to Canadian National about the rumours flying around

[Traduction]

les gens chevronnés puissent rester actifs. Actuellement, ils sont confinés à certaines activités.

Nous voulons donc discuter de toutes ces questions. Monsieur le président, je peux vous assurer que nous en parlons et que nous ne voulons pas de décisions arbitraires que nous ne pouvons pas nous permettre. Nous devons négocier et faire des rajustements. Actuellement, nous accordons des avantages au niveau des pensions pour en retirer certains autres. Voilà donc comment les choses fonctionnent.

M. Fontana (London-Est): Monsieur le président, je voudrais reprendre quelques instants ce que vous disiez au sujet des employés, avec votre permission.

Monsieur Lawless, vous avez déjà participé deux fois à des réductions d'effectifs, dans les deux cas à Moncton mais aussi Terre-Neuve. Selon la tradition, de très nombreuses consultations ont d'abord eu lieu avec les chemineaux avant que cette réduction d'effectifs ne soit envisagée ou appliquée.

Dans ce cas-ci, les syndicats ne semblent pas du tout avoir été consultés; voulez-vous dire que vous allez essayer de négocier toutes ces questions avec après coup, car votre budget de 140,000,000\$ doit suffire à votre plan quinquennal. Aujourd'hui, et à plusieurs reprises, on a posé des questions au-delà de cette période de cinq ans. On a déjà interrogé le ministre à ce sujet. Pourriez-vous nous dire pourquoi la réduction des effectifs n'a pas du tout fait l'objet de consultations alors que vous en avez été informé à l'époque du budget en avril 1989.

M. Lawless: Monsieur le président, la question repose sur quelque chose de tout à fait faux. A Moncton et à Terre-Neuve, comme dans le cas la restructuration de VIA, nous devons nous en tenir aux modalités de la convention collective. Dans ce cas-ci, nous avons 90 jours pour aviser les employés concernés, et nous allons discuter avec eux de façon tout à fait franche et approfondie, maintenant que nous connaissons l'ampleur de tous les changements qui vont intervenir. Mais. . .

M. Fontana: Niez-vous qu'il n'y a pas eu de consultation antérieure au sujet de la rationalisation à Moncton? Je veux parler de consultation, non pas de convention collective.

M. Lawless: Le problème, et c'est ce qui s'est produit à Moncton ainsi qu'à Terre-Neuve, c'est que nous n'étions pas en mesure de fournir des détails. À propos, les mêmes accusations ont été portées contre le Canadien National, si c'est de cela dont vous voulez parler.

M. Fontana: Je ne porte aucune accusation contre vous, je veux savoir. . .

M. Lawless: Les mêmes commentaires ont été faits à l'égard du Canadien National concernant les rumeurs